

RESTE VIVANT JUSQU'À TA MORT

texte et mise en scène Guillaume Béguin – cie de nuit comme de jour

Création du 28 avril au 10 mai 2026 — [Théâtre 2.21, Lausanne](#)

2.21

dossier de presse

***Reste vivant jusqu'à ta mort* est une pièce de théâtre, écrite et mise en scène par Guillaume Béguin, qui sera jouée pour la première fois du 28 avril au 10 mai 2026 au Théâtre 2.21 à Lausanne.**

Elle a été écrite au cours de deux résidences à la Chartreuse, Centre national des écritures de spectacle, Villeneuve lez Avignon. La forme de ce texte est celle d'un **poème dramatique**. Il n'y a pas réellement de personnages, mais seulement quatre voix, interprétées par deux comédiennes et deux comédiens, qui s'expriment en alternance, évoquant différents bribes de vies ou événements.

Les êtres évoqués dans *Reste vivant jusqu'à ta mort* ont tous un point commun. **Ils ont tout plaqué : famille, travail, ami-es, amant-es, enfants**. Au Japon, on appelle cette population des « évaporé-es ». En Suisse ou en Europe, on dirait d'eux que ce sont des **disparu-es volontaires**. Guillaume Béguin a choisi ce thème pour interroger notre manière de créer et tisser des liens aujourd'hui, à l'heure où le patriarcat et le capitalisme entachent et parfois entravent toutes les relations, en empêchant les individus

de vivre librement. Même si nous n'allons peut-être pas le faire, nous avons toutes et tous parfois envie de tout plaquer, et de recommencer une nouvelle vie ailleurs, dans les marges, sans subir les pressions liées à la rentabilité, l'efficacité, le devoir, la monétisation ou l'exploitation. L'écriture de cette pièce a été inspirée par le livre du sociologue français David Le Breton, *Disparaître de soi, une tentation contemporaine*, éditions Métailié, 2015. **Le décor de *Reste vivant jusqu'à ta mort*** a été conçu par Sylvie Kleiber, à partir de la scénographie de *L'âge de frémir*, la précédente mise en scène de Guillaume Béguin (création en 2025 à la Grange-Unil). Il s'agit d'une **petite cabane sur pilotis**, sur laquelle sont projetées des vidéos *live* tournées par les interprètes eux-mêmes. Cette petite maison symbolise la fragilité de l'être, le flottement de l'individu, sa difficulté à s'inscrire durablement dans le monde sans trahir ses besoins et ses désirs fondamentaux.

Qui n'a jamais eu envie de tout plaquer — d'envoyer balader couple, famille et travail ? Mais comment recommencer sa vie sans rééditer les mêmes erreurs, comment tromper les fantômes de nos anciennes existences qui sans relâche continueront de nous hanter ? Pour l'animal humain, qui ne dispose que d'une seule peau, muer est un art délicat. Les quatre personnages de *Reste vivant jusqu'à ta mort* invitent à les suivre à la trace dans une pièce-paysage peuplée d'absent-es, de revenant-es, d'hommes et de femmes affranchis de toute fidélité à leur lignée et de tout asservissement à la société libérale.

Une invitation à rêver un monde nouveau, avec des liens réinventés.

Texte et mise en scène Guillaume Béguin
 Jeu Raphael Defour, Marika Dreistadt, Margot Van Hove,
 Guillaume Miramond
 Collaboration artistique Valerio Scamuffa
 Scénographie Sylvie Kleiber
 Lumières David Kretonic
 Musique Simone Aubert
 Costumes Marie Bajenova
 Dispositif cabanes & vidéo Victor Roy, Laurent Schaer

Vidéo et régies Sylvain Ernst
 Son David Scrufari
 Régie générale Grégory Ferreux
 Photos Chloé Cohen

Production déléguée Compagnie de nuit comme de jour,
 Laure Chapel – Pâquis Production
 Soutiens Affaires culturelles du Canton de Vaud, Ville de
 Lausanne, Loterie romande, Pour-cent culturel Migros

Informations pratiques

Représentations au **Théâtre 2.21, rue de l'Industrie 10, 1005 Lausanne**

du mardi 28 avril au dimanche 10 mai 2026

Mardi, jeudi, samedi à 19h (sauf le samedi 9 mai à 17h, représentation relax)

Mercredi, vendredi à 20h (sauf le vendredi 1^{er} mai à 19h30)

Dimanche à 18h

Lundi relâche

Réservations <https://theatre221.ch/spectacle/656/reste-vivant-jusqu%C3%A0-ta-mort>
ou par téléphone 021 311 65 14

Informations complémentaires et photos HD à télécharger

<https://denuitcommedejour.ch/creation/reste-vivant-jusqua-ta-mort/>

Contact presse

Guillaume Béguin, guillaume@denuitcommedejour.ch, tél +41 78 608 57 39

Note d'intention

Tu te souviens, au creux de ton adolescence, de ce moment où tu as compris que les adultes ne croyaient pas une miette aux contes qu'ils te récitaient quand tu étais petit ? Car les mythes selon lesquels la justice, l'égalité et la fraternité parviendront à triompher, ces mythes sucrés dont ils te tartinaient les oreilles pour que tu t'endormes bien sagement dans ton lit d'enfant bien confortable, ces mythes se fracassent toujours contre le mur de la réalité, et tous les adultes le savent pertinemment, et ils s'en accommodent très bien. Les légendes au cours desquelles les pauvres, les victimes ou les exploités parviennent à renverser la vapeur, aucun adulte n'y croit. Et toi non plus, car à présent, tu n'es plus cet enfant naïf. À présent tu sais que les esclaves, mêmes affranchis, demeureront toujours des esclaves — certes avec un salaire, mais qui ne suffit pas pour vivre décemment, et avec un patron sur le dos, exactement comme avant la libération. C'est tout à fait clair, et il n'y a plus de doute : l'amour non plus ne sera jamais réinventé. Et le patriarcat ne sera jamais renversé. Bien sûr que non. Car les lois du marché ont pris le contrôle des rêves et elles sont très douées pour tuer dans l'œuf le plus petit désir de

révolution, au moyen, là encore, de récits extrêmement bien calibrés, qui fleurent bon la réussite, la concurrence et l'exploitation des plus démunis.

Tu te souviens, au creux de ton adolescence, de ce moment où tu t'es dit que ce monde affreux, tu n'allais jamais t'en accommoder ? Que tu n'allais pas y participer ? Que tu n'allais pas t'y résigner ? Mais que s'est-il passé ? Comment les contes selon lesquels l'égalité, la justice, le générosité et le partage devaient triompher de l'égoïsme et de la servitude ont-ils été supplantés par ces affreux mythes de victoire et de domination ? Comment se fait-il qu'à vingt ans, tu te sois retrouvé en usine, sur les bancs de l'université ou dans une école de théâtre, à écouter des anciens et des anciennes te faire la leçon, t'apprendre comment on obéit, comment on fait son poing dans sa poche, comment on avale bien méthodiquement des coulevres, comment on oublie, comment on détourne le regard ?

Alors oui, peut-être est-il temps de refaire un tour. Peut-être est-il temps de revisiter cette crise adolescente, celle qui précède au renoncement. Est-il seulement possible de sortir de la binarité opposant le noir et le blanc, le juste et

l'injuste, le marginal et le bourgeois, l'esclave et son tyran, l'utopiste et le résigné ? Est-il possible de prendre part au monde sans se trahir, est-il possible d'imaginer une autre collaboration, un autre deal ? Et s'il fallait commencer par réécouter cet être trahi, celui dont on a cassé les rêves ? Et s'il fallait redevenir – momentanément ou définitivement – ce petit humain ou cette petite humaine qui croyait que l'étoffe de ses rêves pouvait résister à tout ?

Reste vivant jusqu'à ta mort propose ce voyage, ce retour en arrière, cette visite au cœur de l'âme. Un temps au cours duquel on déplie l'espoir trahi et où l'on nomme ses bourreaux. Un temps au cours duquel on devine que pour rester vivant, il faut renoncer définitivement à asphyxier tout ce qui chiale encore en toi.

Guillaume Béguin, mars 2026



« Comment puis-je commencer quelque chose de neuf,
avec tout cet hier à l'intérieur de moi ? »
Léonard Cohen

Équipe de réalisation



Guillaume Béguin est metteur en scène, auteur, comédien et pédagogue. Ses pièces, peuplées de singes, de robots et d'humains en décomposition-recomposition, interrogent le rôle de l'imaginaire dans la fabrique de l'individu humain — ou de l'espèce humaine. Il écrit parfois collectivement au plateau (*Le Baiser et la morsure*,

2013, *Le Théâtre sauvage*, 2015), et il écrit également seul, pour ses interprètes. *Les nuits enceintes*, créé au Théâtre de Vidy en 2022, confronte six personnages à un monde menacé, et mesure l'éco-anxiété et la résilience de chacun devant les changements climatiques inéluctables. *L'Âge de*

frémir (La Grange-Unil, 2025), propose une vision libre et décalée de l'existence et de la condition propre aux grands vieillards.

Parallèlement à ses propres pièces, Guillaume Béguin met en scène ou adapte pour la scène des textes de Jon Fosse, Magnus Dahlström, Édouard Levé, Martin Crimp, Rebekka Kricheldorf, William Shakespeare... Son travail est régulièrement présenté sur les plateaux romands (Théâtre de Vidy, Comédie de Genève, Poche-GVE, Théâtre Saint-Gervais, TPR, ABC, Arsenic, Théâtre du Grütli, etc), et parfois en tournée française (Théâtre Ouvert, Paris, Comédie de Colmar, CDN de Montluçon, Centre Culturel Suisse, etc). Il enseigne le jeu et la mise en scène dans plusieurs écoles professionnelles et a fondé en 2020 La FC, une association professionnelle pour la recherche et le partage des savoirs dans les arts de la scène en Suisse Romande. Dès juillet 2026, il codirige avec Françoise Boillat le Théâtre Populaire Romand (TPR) à La Chaux-de-Fonds.

Mises en scène de Guillaume Béguin

<i>L'Âge de frémir</i>	2025	La Grange-Unil (et tournée romande)
<i>Antigone</i> d'après Sophocle	2023	ABC La Chaux-de-Fonds (et tournée romande)
<i>Les nuits enceintes</i>	2022	Vidy-Lausanne (et tournée romande et française)
<i>La Maison sur Monkey Island</i> de Rebekka Kricheldorf	2022	Poche-GVE
<i>Titre à jamais provisoire</i>	2018	Vidy-Lausanne (et tournée romande)
<i>Votre Regard</i> de Cédric Bonfils	2017	Poche-GVE (et tournée en Belgique)
<i>Où en est la nuit ?</i> d'après <i>Macbeth</i>	2017	Vidy-Lausanne (et tournée romande)
<i>Villa Dolorosa Extase et Quotidien</i> de Rebekka Kricheldorf	2015	Poche-GVE (et tournée romande et française)
<i>Le Théâtre sauvage</i>	2015	Vidy-Lausanne (et tournée romande)
<i>Le Manuscrit des chiens III</i> de Jon Fosse	2014	Théâtre Populaire Romand (et tournée romande)
<i>Je suis le vent</i> de Jon Fosse	2014	Arsenic (et tournée romande)
<i>Le Baiser et la morsure</i>	2013	Arsenic (et tournée romande et française)
<i>L'Épreuve du feu</i> de Magnus Dahlström	2012	ABC La Chaux-de-Fonds (et tournée romande)
<i>La Ville</i> de Martin Crimp	2011	Théâtre du Grütli (et tournée romande)
<i>Autoportrait Suicide</i> d'Édouard Levé	2010	Théâtre du Grütli (et tournée romande et française)
<i>En même temps</i> d'Evgueni Grichkovets	2009	ABC La Chaux-de-Fonds (et tournée romande)
<i>Les prétendants</i> par le Collectif Iter	2008	Halles de Sierre (et tournée romande)
<i>Matin et soir</i> de Jon Fosse	2007	Théâtre 2.21

La plupart de ces spectacles peuvent être visionnés, au moins partiellement, via le lien suivant : <https://vimeo.com/showcase/5626854> (Mot de passe : NuitJour)

Interprétation

Raphael Defour expérimente les rapports entre théâtre, performance, musique, écriture, au sein de deux compagnies : Microserfs, à Lyon et Points de Suture avec Marika Dreistadt, basée à Lausanne. Il se produit à La Perrera Arte (Santiago du Chili), à la Comédie de Saint-Etienne, au Croiseur, à l'Elysée, au NTH8, à la galerie Néon à Lyon, au Point Éphémère à Paris, à l'Arsenic à Lausanne, au Centre Culturel Suisse à Paris, au Belluard Festival à Fribourg, au TLH à Sierre, à la aScène Nationale le Carreau à Forbach, au Pavillon Mazar à Toulouse, au festival à Villerville, au Théâtre de Vaulx-en-Velin, au Lavoir à Lyon... Comédien de théâtre et de cinéma, il a notamment côtoyé le travail de Pierre Huygue, Eric Vautrin, Yves-Noël Genod, Julien Mages, Catherine Hargreaves, David Moccelin, Thierry Bordereau, Massimo Furlan, Arpad Shilling, Yuval Pick, Laurent Fréchuret, Alex Pou, Denis Dercourt, Agnès Jaoui, Christophe Honoré... ainsi qu'avec le collectif de théâtre La Vie Brève, et travaille actuellement avec la compagnie Yoann Bourgeois. Il chante pour les groupes Chevignon, Immortel, Cougar Discipline et Amour Fou.

Issue de la première promotion de la Manufacture à Lausanne en 2006, **Marika Dreistadt** intègre la compagnie du Théâtre des Osses sous la direction de Gisèle Sallin pendant 5 ans. En parallèle, elle cofonde le Collectif Division au sein duquel elle est principalement interprète des pièces écrites et mises en scène par Julien Mages. Au cinéma, elle travaille avec de jeunes réalisateurs (Thibault de Chateaueux, Marie Elsa Sgualdo, Shirin Mashayekh...) ; au théâtre notamment avec Anna Van Brée, Anne Bisang, Coline Ladetto, Jonathan Capdevielle ou Jean Daniel Piguet. Fondatrice de la compagnie Point de Suture, son deuxième projet en tant que metteuse en scène, *Irina*, traite des enfants confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance à travers le regard d'une adolescente de 17 ans. Elle crée ensuite trois spectacles (*Elsa* au Reflet de Vevey, *Halte* à la Comédie de Genève, *Viens, on s'en sort* au Centre Albert Camus Séméac, France) avec 15 jeunes soit en situation de placement, de décrochage scolaire, ou de migration.

Margot Van Hove vit actuellement à Lausanne. Elle suit une première formation théâtrale au Conservatoire du 6^e arrondissement de Paris, puis à la Manufacture. Depuis sa sortie d'école elle travaille avec Robert Cantarella, Floriane Mésenge, Mathias Brossard, Guillaume Béguin, Loïc Le Manac'h, Maxine Rey, Lucie Rausis, Bernadette Le Saché, Anouk Werro, François Renou, Michel Lavoie, Vincent Fontannaz et Eric Devanthéry. Sa première création théâtrale, *MAMA*, remporte le Premier PRIX PREMIO 2019. Son travail se concentre autour de thématiques qui lui sont chères en tant qu'artiste, en tant que femme et en tant que mère : les différents stéréotypes féminins, la maternité, l'héritage, les tabous, le rapport à la religion.

Elle est membre du collectif CCC, théâtre in-situ, avec lequel elle fait trois spectacles, dont une mise en scène qu'elle signe avec Loïc Le Manac'h *Et il me fallut dormir avec la lumière* d'après le *Maître et Marguerite* de Mikhaïl Bulgakov et *Platonov* d'Anton Tchekhov, mise en scène de Mathias Brossard.

À sa sortie de La Manufacture en 2018, **Guillaume Miramond** débute sa carrière d'acteur sur les planches du Poche-Gve, où il collabore avec Jean-Louis Johannides, Florence Minder, Guillaume Béguin, Mathieu Bertholet, Manon Krüttli et Anne Bisang. Il joue aussi dans *Les Rigoles*, adaptation de la bande dessinée de Brecht Evens mise en scène par Mathias Brossard, ainsi que dans *Sous Influence*, un spectacle de Nina Negri, inspiré du film de John Cassavetes. Il travaille avec Le Groupe Fantômas sur l'adaptation scénique du roman *Le Dernier Monde* de Céline Minard, sous la direction de Guillaume Baillart. En 2023, il signe sa première mise en scène, *Krach*, un texte de Philippe Malone.



Extrait du texte

NB : les voix sont désignées par une simple lettre : A, B, C et D. B et C sont de genre féminin, A et D de genre masculin.

- C Maman fugue souvent.
Elle distille ses traces comme autant de cartes postales.
Maman s'arrange toujours pour que vous la retrouviez. Maman retire tout à coup beaucoup trop d'argent et la banque appelle pour demander si sa carte n'a pas été volée. Maman appelle soudain une cousine lointaine à laquelle elle ne téléphone plus depuis des lustres, la vieille n'est pas dupe et vous prévient aussitôt. Maman vole à l'étalage, se fait prendre et les policiers vous avisent. Vous prenez le train ou la voiture, avec le père, la sœur et le chien qu'elle aime beaucoup, dit-elle, elle vous attend assise les jambes croisées sur un banc, elle ravale un petit rire, vous lui demandez si elle veut bien remonter à bord, oui pourquoi pas, dit Maman. Vous admirez ses cheveux lisses et bien coiffés qui sentent bon la figue sèche. Qu'est-ce que vous croyez, je n'ai pas dormi sous les ponts, dit-elle, j'ai quand même de quoi me payer une chambre et une brosse à cheveux.
- D Il y a quand même beaucoup d'hommes qui parlent seuls assis aux terrasses des cafés.
- C Maman dit beaucoup aimer le chien, ta sœur, et toi. Dans cet ordre-là. Le chien en premier lieu, dit-elle, car lui, au moins, il ne parle pas. Et maman éclate d'un petit rire. Et quelques mois plus tard, Maman remet ça.
- A J'ai dit bonjour à des milliers de gens. Je n'ai pas dit au revoir à autant de monde.
- C Maman revient d'une escapade avec un bandeau sur l'œil. Pour ne plus voir que la moitié du monde, dit-elle, car cela suffit très largement.
- A Je n'ai dit adieu à personne.
- C Elle ne fait le récit d'aucune de ces parenthèses. Qu'as-tu fait ? Rien. J'ai marché. J'ai fait bouger mes pieds.